

[159v., 322.tif] avoit fait dresser sa tente pour les Dames. Entre cette tente et une colline qui dominoit tout le vallon, il y avoit un champ labouré, nous le traversames, mon frere et moi, grimpâmes au haut de la colline et nous y etablimes. Outre la vüe charmante d'un paÿsage riant et varié nous jouissions la du plus parfait coup d'oeil de la manoeuvre, les changemens de front, le feu de compagnie, le feu en avançant et en retraite, le bataillon quarré, la potence, le feu de billebaud /:Bataillons Feuer:/ la decharge d'un bataillon entier, le feu d'honneur, la marche des 24. demi Compagnies vers la tente, le long de laquelle elles defilerent, tout cela se presentoit admirablement de la haut ou nous etions a l'ombre, le soleil peignant a merveille les evolutions. St Poelten au bout du vallon a droite, le nouvel edifice de la manufacture de cotton, au loin Pottenbrunn et le toit de Wasserburg, Viehhofen paroissant la citadelle de St Poelten, le village de Spraezing [!]vis-a-vis de nous, le chateau d'Ochsenburg au Prelat de St. P.[oelten] a gauche dans le vallon, de beaux bois, de charmante colline, la culture du vallon, tout nous interessa. Descendu nous parcourûmes a pié le Camp, ou nous vîmes rentrer la troupe. La femme du